

## UN BIOTOPE PERTURBÉ PAR L'EXPLORATION

### LE GOUFFRE DU GRAND COR (FULLY, VALAIS)

par Jean-Yves BIGOT

En août 1990, la récolte d'un mille-pattes dépigmenté, à la cote -80 dans le gouffre du Grand Cor (alt. 2670m), a permis d'identifier pour la seconde fois un diplopede *Craspedosomidida*, confirmant ainsi la répartition de cet animal. L'état du site dans lequel il a été trouvé appelle à dénoncer les déprédations causées au biotope de ce myriapode.

Outre l'intérêt que lui portent les spécialistes (1), cet animal présente la particularité d'appartenir à un groupe de cavernicoles dit "paléotroglobies". En effet, leurs affinités zoologiques et leur répartition géographique (latitude et altitude) laissent à penser qu'ils sont les témoins héritiers d'espèces ayant vécu au tertiaire qui se seraient adaptées au milieu souterrain avant les glaciations. Ces paléotroglobies n'ont plus de représentants en surface, laquelle a été recolonisée depuis le retrait des glaciers par des espèces plus "récentes".

Les premiers diplopedes ayant permis la description de l'espèce *Niphatrogleuma wildbergeri*, Mauriès, 1986, ont été récoltés par Andres Wildberger dans le gouffre des Mille-Pattes (alt. 2455m), col du Rawyl, commune d'Ayent (Valais). Il semble que la récolte systématique dans les karsts haut-alpins n'ait pas été suffisamment encouragée : la raréfaction du nombre d'espèces avec l'altitude avait peut-être conduit les biospéologues à cantonner leurs recherches.

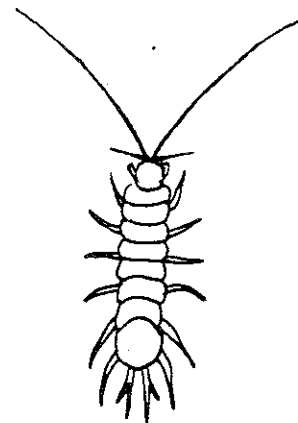


Diplopede à 28 anneaux récolté au gouffre du Grand Cor

La découverte de cette nouvelle station à myriapodes, et l'état de l'environnement immédiat au moment de la récolte imposent

une réflexion sur l'ambiguïté du rôle de l'explorateur, pilleur et découvreur du monde souterrain.

L'abandon des résidus de carbure dans la cavité est une pratique encore fort répandue en France ; les explorations récentes de grandes cavités, qu'il s'agisse du plateau d'Albion ou de la Pierre Saint-Martin, sont souvent effectuées en enterrant les déchets sur place. Le gouffre du Grand Cor n'échappe pas à cette règle, aussi est-il parsemé de nombreux dépôts de chaux, tantôt enterrés, tantôt recouverts par trois cailloux...



*Proasellus* sp.

Le discours rassurant et laxiste qui présente la chaux comme un produit naturel, donc sans danger, et les mises en garde contre l'aspect inesthétique des dépôts, jugés trop voyants, sont à l'origine de ce comportement. Le carbure de calcium est un produit industriel contenant des résidus de fabrication, tels des métaux lourds très polluants ; en effet, qui n'a jamais remarqué ces petites billes métalliques en inclusion dans les morceaux de carbure ?

Le site où ont été récoltés les myriapodes a été souillé par un "spéléologue" peu

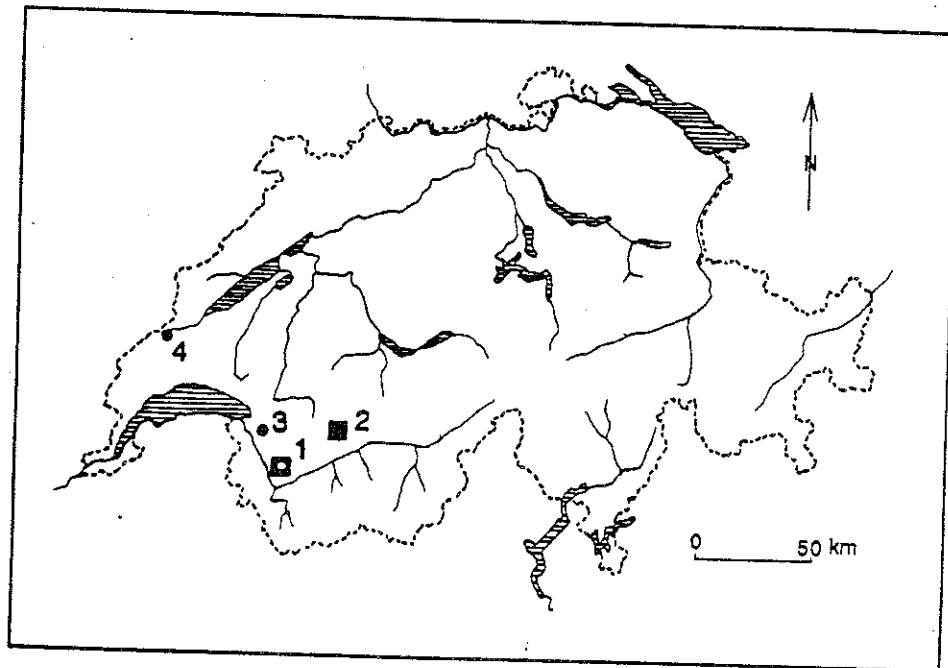
(1) Détermination : J.-J. Geoffroy & J.-P. Mauriès, Muséum national d'histoire naturelle, Écologie générale, URA 689 du CNRS, 4 avenue du Petit Château, 91800 Brunoy, France.

délicat, qui a carrément déchaulé dans une flaque d'eau. Même s'il n'est pas démontré que ces déchets abandonnés sous terre sont néfastes pour la faune cavernicole, on peut émettre quelques réserves sur leurs qualités nutritives...

Force est de constater que la caverne est salie avant même d'avoir livré des rensei-

gnements sur sa faune. L'Europe condamnée à grands cris la destruction de la forêt amazonienne où disparaissent par centaines des espèces avant même d'avoir été identifiées ou décrites. Mais notre comportement nous permet-il de donner des leçons ?

Jean-Yves Bigot



Carte de répartition de :

■ *Niphatrogleuma wildbergeri*, Mauriès, 1986.

- 1 - Gouffre du Grand Cor (Fully, Valais)
- 2 - Gouffre des Mille-Pattes (Ayent, Valais)

● *Proasellus valdensis* (Chappuis).

- 1 - Gouffre du Grand Cor (détermination : Jean-Paul Henry, Université de Dijon, Faculté des Sciences, Biologie animale et générale, 2 bd Gabriel, 21000 Dijon, France).
- 3 - Gouffre du Chevrier (Leysin, Vaud)
- 4 - Source de l'Orbe (Vallorbe, Vaud)